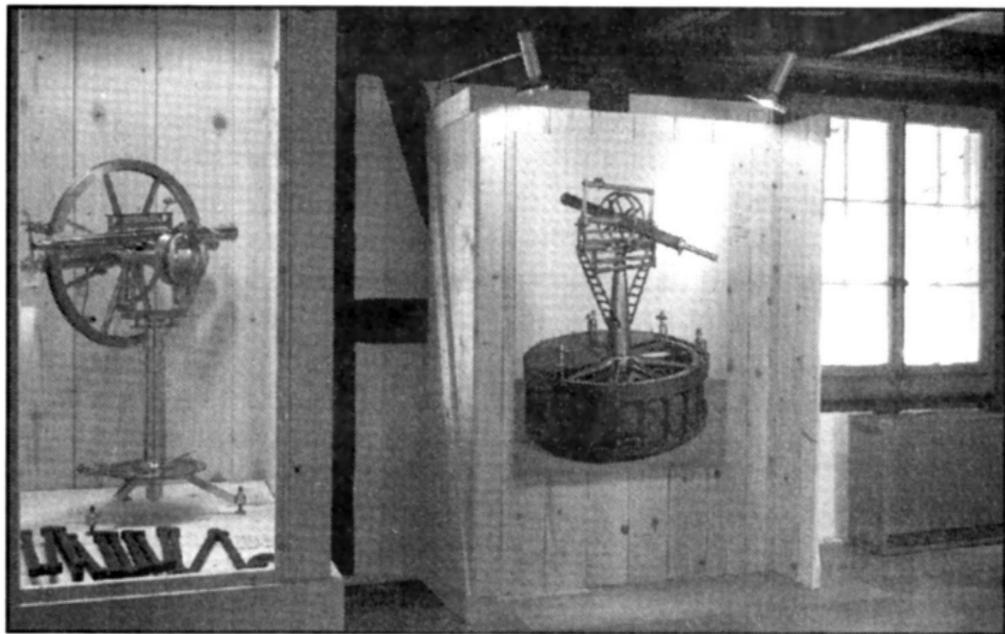


Pionnier de la cartographie au cœur d'une exposition

MORAT • *L'exposition temporaire du musée est consacrée à Ferdinand Rudolf Hassler.*



Des instruments de mesure d'époque, de la collection de Ferdinand Rudolf Hassler, sont visibles au Musée de Morat. CHARLY RAPPO

STÉPHANIE SCHROETER

C'est un univers peu connu du grand public que dévoile, dès aujourd'hui, le Musée de Morat dans le cadre de sa nouvelle exposition temporaire consacrée à Ferdinand Rudolf Hassler (1770-1843). Ce géographe, métrologue et mathématicien né à Aarau est considéré comme un pionnier en matière de mensuration et de cartographie. Le musée du chef-lieu lacois lui rend hommage, jusqu'au 2 décembre.

«L'exposition a été montée à l'occasion du 200^e anniversaire de la création du US National Oceanic and Atmospheric Administration, bureau de mensuration américain dont le Suisse fut le fondateur. Elle a été présentée en juillet à Berne lors d'une conférence internationale», indique Susanne Ritter-Lutz. La conservatrice du musée a choisi cette exposition pour ses liens avec le district du Lac. «En 1791, Ferdinand Rudolf Hassler, dont l'épouse était moratoise, et son professeur Johann Georg Tralles, mesurent la distance, environ 13 kilomètres, entre Sugiez et Walperswil (BE). Cette ligne servira de base pour l'élaboration de la cartographie suisse», précise-t-elle.

Mais c'est surtout aux Etats-Unis que le scientifique deviendra célèbre. Il s'y installe en 1805. A cette époque, l'essor du commerce dépend, entre

autres, de la qualité des cartes. Raison pour laquelle le président Thomas Jefferson le charge, en 1807, de fonder l'US Coast Survey (future US National Oceanic and Atmospheric Administration). Le Suisse procède à des relevés de terrain grâce à son fameux «mètre des archives» ainsi que le «kilogramme des archives» qui sont les unités de mesure modernes alors utilisées en Europe. Ces objets, à l'instar de plans originaux ainsi que d'autres instruments de l'époque, sont visibles au Musée de Morat.

Seul regret: les panneaux sont rédigés seulement en allemand et en anglais. «Mais des visites guidées en français sont possibles!», relève Susanne Ritter-Lutz. Et d'ajouter qu'une traduction dans la langue de Molière aurait coûté trop cher, environ 2000 francs pour un budget de 12000 francs, financé par des sponsors privés, les entrées du musée ainsi que la commune de Morat.

Ne reste plus aux visiteurs francophones qu'à se munir d'un bon dictionnaire ou se rabattre sur l'exposition permanente du musée, présentant l'histoire de la région, ouverte depuis le mois de mai et qui fermera également ses portes le 2 décembre, pause hivernale oblige. |

Du 18 octobre au 2 décembre ouvert de mardi à samedi de 14 à 17 h et le dimanche de 10 à 17 h.

Infos sur www.museummurten.ch